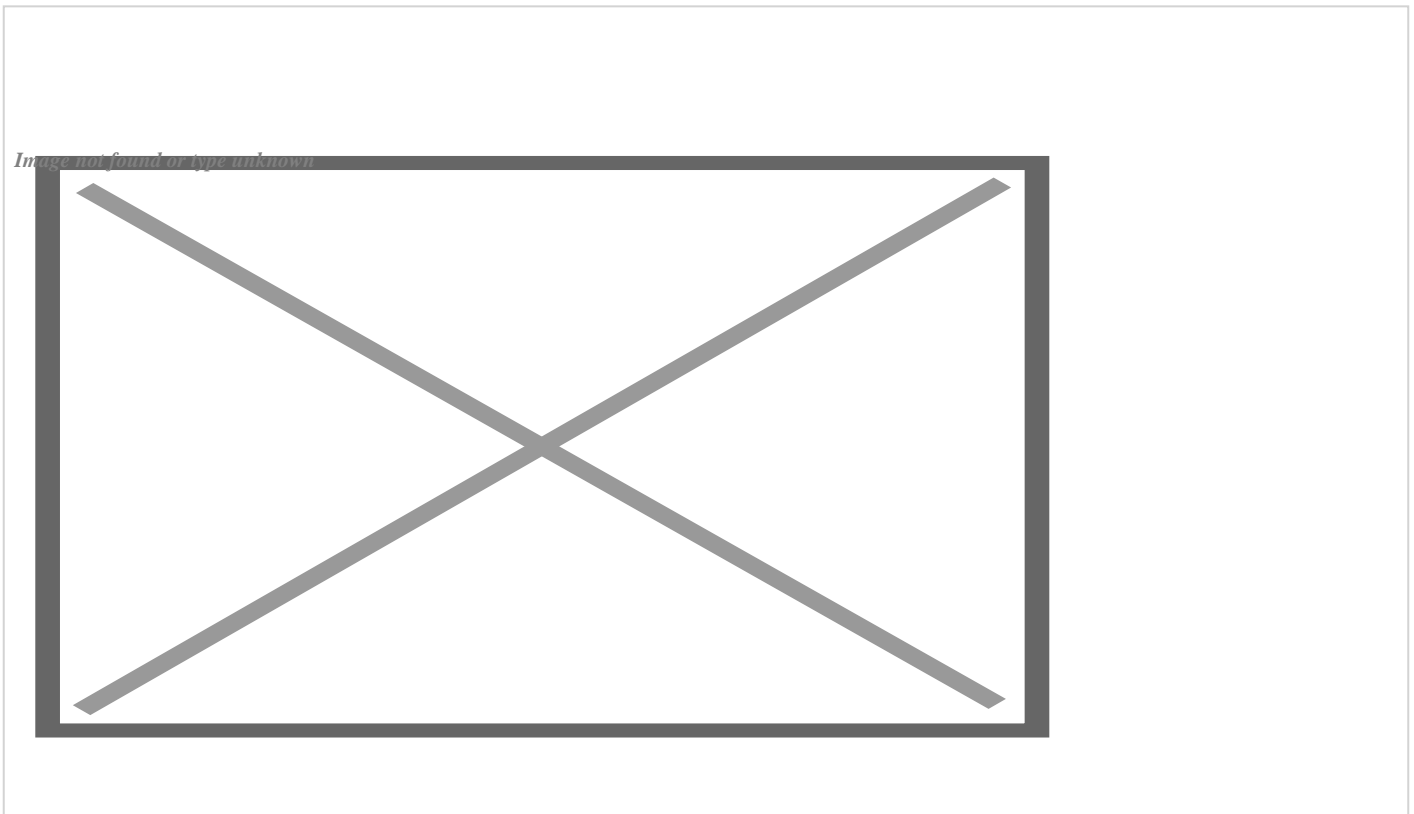


Alerte sur une stratégie de déstabilisation à la frontière vénézuélienne



Caracas, 28 avril (RHC) La présence de groupes irréguliers colombiens dans l'État d'Apure répond aujourd'hui à une stratégie pour mesurer la capacité opérationnelle des forces armées vénézuéliennes, à des fins déstabilisatrices, ont alerté des sources spécialisées.

Dans des déclarations au portail d'analyse Hinterlaces, le député Gerardo Márquez a affirmé que les affrontements armés survenus à la frontière commune font partie d'un coup d'État continu contre la nation sud-américaine par les États-Unis, en complicité avec le Gouvernement colombien.

Le dirigeant du Parti socialiste uni du Venezuela a également souligné la capacité des forces armées nationales bolivariennes de contenir ces actions de déstabilisation.

'Notre FANB a démontré un haut niveau opérationnel et une forte capacité de réaction au Táchira, à Apure et dans certaines zones de l'État de Zulia, (...) en réussissant à les paramilitaires à battre en retraite en territoire colombien', a souligné Márquez.

À son tour, l'avocat et maître en philosophie de la guerre Fernando Rivero a estimé que la phase actuelle d'agression contre le Venezuela se caractérise par le développement de manœuvres d'usure contre la

FANB.

Cela implique sur le plan tactique des tactiques de guerre de guérilla à travers des groupes irréguliers colombiens afin de consolider une tête de pont d'où lancer des opérations vers le centre du territoire vénézuélien, a indiqué l'expert.

Márquez a souscrit à cette vision en soulignant que la stratégie du paramilitarisme consiste à concentrer les Forces armées nationales boliviennes à la frontière, parallèlement à la déstabilisation et au chaos généralisés dans les États du centre du pays.

Le haut commandement militaire vénézuélien a confirmé la veille le renforcement des actions de pression pour neutraliser l'incursion des paramilitaires en provenance de Colombie.

'Depuis Apure, nous continuons à augmenter le niveau de force, à mener des opérations pour combattre et expulser les groupes irréguliers de narcotrafiquants terroristes colombiens (...)', a souligné le chef du Commandement Stratégique Opérationnel de la FANB, Remigio Ceballos.

À travers le réseau social Twitter, l'amiral en chef a affirmé que les manœuvres défensives se poursuivraient jusqu'à l'expulsion définitive du territoire national de ces bandes armées, qui ont été violemment battues, a-t-il indiqué.

Lundi, le Ministère vénézuélien de la défense a fait état de l'intensification des combats contre ces groupes générateurs de violence, en particulier dans les secteurs dépeuplés à l'ouest de La Victoria, dans la municipalité de Páez, dans le cadre de l'opération Bouclier Bolivarien 2021, entamée le 21 mars.

Les affrontements armés ont fait un grand nombre de victimes parmi les paramilitaires et entraîné la destruction d'installations temporaires qu'ils voulaient utiliser pour leurs activités.

'Nous réaffirmons notre ferme volonté de consolider un État d'Apure totalement libre, en rétablissant la paix et la tranquillité aux habitants de la zone, a souligné cette institution armée.

Source Prensa Latina

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/noticias/internacionales/255694-alerte-sur-une-strategie-de-destabilisation-a-la-frontiere-venezuelienne>



Radio Habana Cuba